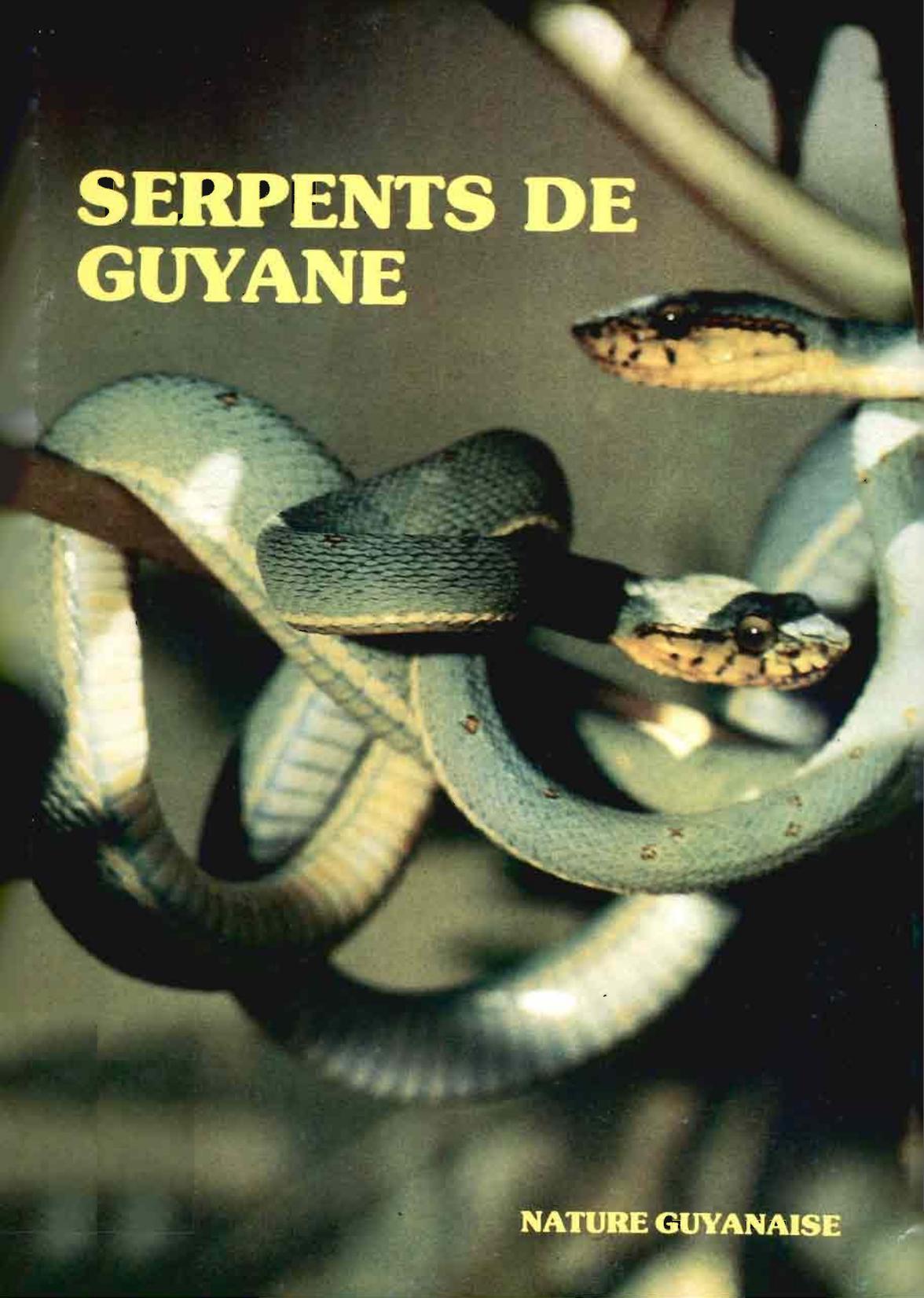


SERPENTS DE GUYANE

A photograph of a green snake with a yellow and black patterned head, coiled around a branch. The snake's body is a vibrant green, and its head features a distinctive yellow and black pattern. The background is dark and out of focus, highlighting the snake's form.

NATURE GUYANAISE

Serpents de Guyane

de

Jean Philippe CHIPPAUX*

Léon SANITE**

Daniel HEUCLIN

NATURE GUYANAISE

Photo couverture : couple de *Bothrops bilineatus* A. DEVEZ.

* ORSTOM
** SEPANGUY

AVERTISSEMENT

L'identification des serpents se fait à partir de caractères anatomiques parfois complexes. Dans un souci de simplification nous n'avons utilisé que des critères accessibles à tous au risque d'introduire des éléments de confusion. La plus grande prudence lors des déterminations effectuées d'après ce travail est de rigueur. Notre souhait était surtout d'initier le public à l'herpétologie.

Comme partout ailleurs dans le monde, les serpents subissent en Guyane les effets de leur funeste réputation: Pourchassés, ils sont méconnus du public qui sait rarement distinguer les serpents utiles des venimeux.

En fait, utiles ils le sont tous, par leur rôle constant dans l'équilibre écologique. Seulement, DOUZE espèces sont dangereuses sur les quatre-vingt-onze dénombrés en Guyane.

Les serpents sont des vertébrés aériens, c'est-à-dire pourvus de poumons, dont les membres ont disparu. D'autres animaux possèdent des caractéristiques analogues ; on les considère souvent, à tort, comme des serpents.

Ces derniers ont le corps recouvert d'écailles triangulaires se chevauchant partiellement comme les tuiles d'un toit.

Ils n'ont ni paupières, leurs yeux étant protégés par une écaille translucide, ni tympan ou orifice correspondant à l'oreille externe.

Evolution – anatomie

Apparus récemment sur la terre, les ophidiens ou serpents semblent poursuivre leur évolution. Les premiers représentants de ce sous-ordre, à peine plus anciens que l'homme, ne possédaient pas d'appareils venimeux. Ce n'est qu'à une époque proche de la nôtre que ce dispositif a acquis la diversité et la complexité que l'on connaît.

Dérivés d'une souche commune avec les lézards, les serpents ont perdu progressivement leurs membres. Les ceintures scapulaires et pectorales (omoplate, clavicule et sternum) se sont réduites pour disparaître. Certaines familles très anciennes portent encore des vestiges de ceinture pelvienne (bassin) mais qui ne servent plus à la locomotion. Enfin, leur morphologie allongée a induit une disposition correspondante des viscères.

Physiologie

Les reptiles sont des animaux à sang froid (hétérothermes). Trois éléments de leur physiologie ont une importance considérable sur leur comportement et leur écologie.

Capables d'avoir de grandes réserves énergétiques, et surtout une dépense très réduite, les serpents peuvent ne s'alimenter qu'à intervalles de temps espacés. En captivité, l'on connaît de grands Boas qui ont supporté un jeûne de plus de vingt mois avec, dans de rares cas il est vrai, une reprise normale de l'alimentation. Dans la nature, les serpents semblent ne se nourrir qu'une fois par semaine, ou par mois, selon leur taille, leur capacité de réserve énergétique et le volume de leur dernière proie. Celle-ci est avalée, morte le plus souvent, entière, sans fragmentation apparente, ni même, comme certains le croient souvent, fractures osseuses. La digestion dure plusieurs jours ou semaines.

Pour emmagasiner leur énergie, les reptiles doivent s'exposer au soleil. On conçoit qu'en Guyane ces besoins soient faibles en raison du climat tropical. L'absence d'hibernation limite leur cycle annuel par rapport à ceux des régions tempérées. Un rythme saisonnier existe toutefois, dicté par celui des pluies.

Troisième caractère important, les serpents se reproduisent en règle générale une fois par an. L'accouplement aurait lieu pour la majorité des espèces de mai à août, la ponte d'octobre à janvier, et les naissances de novembre à avril. Ainsi, la majorité des jeunes naîtraient en début de saison des pluies, alors que le nombre potentiel de proies est maximum.

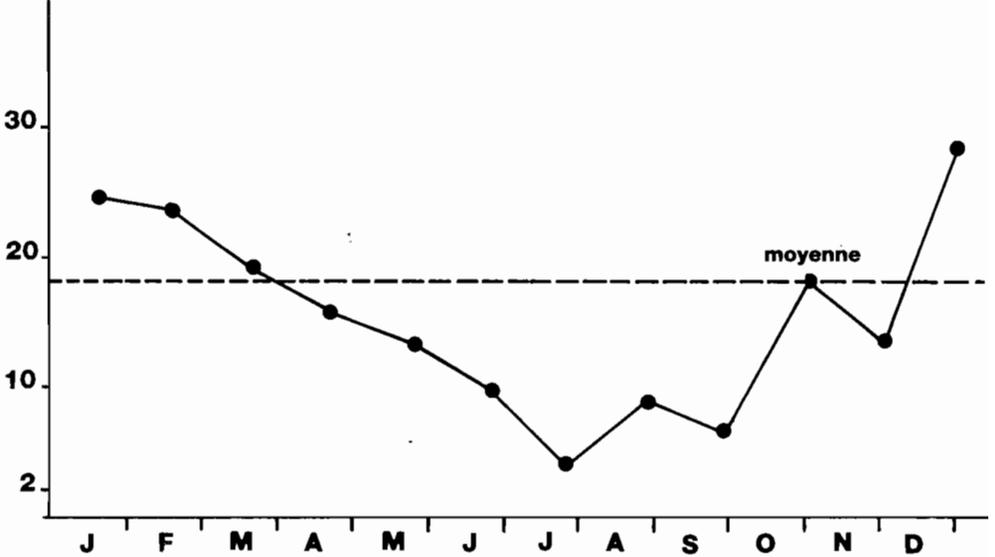
En fait, quelques rares espèces cependant se reproduisent plusieurs fois dans l'année.

S'il est difficile de connaître la densité de serpents, il est possible d'estimer les variations saisonnières du nombre d'individus dans une région.

Ainsi, l'on rencontrera les adultes des deux sexes (7 mâles pour 1 femelle) en période d'accouplement, une majorité de femelles (2 pour 1 mâle) au moment de la ponte et quelques mois plus tard on trouvera les nouveaux nés.

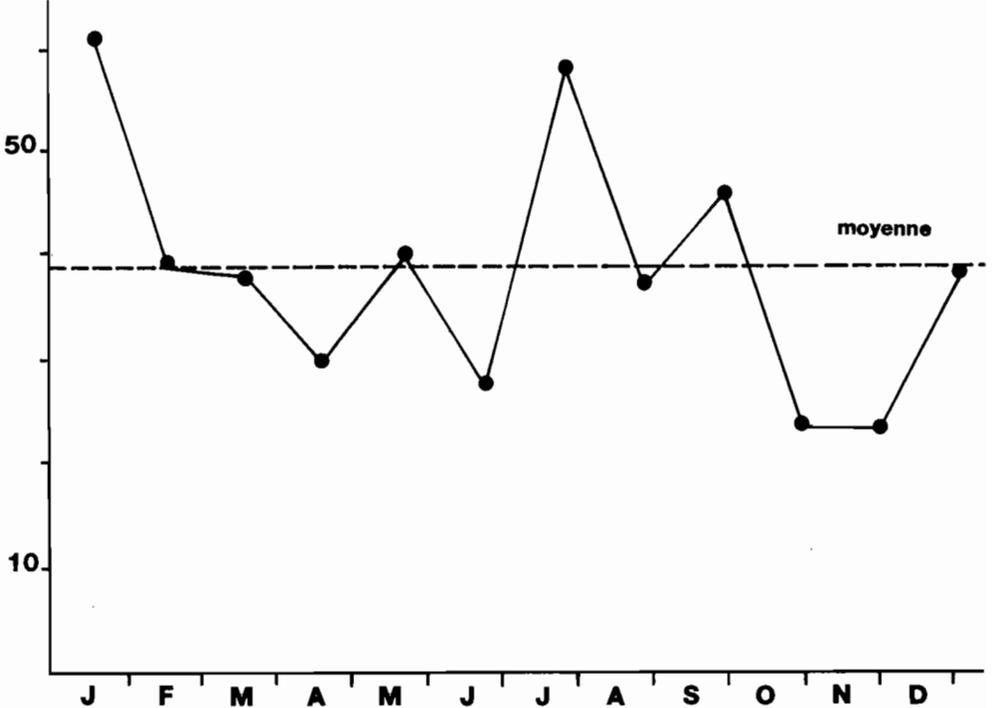
Cela explique, dans une certaine mesure, le risque saisonnier des morsures de serpents.

% Fréquence de capture des jeunes (79/465).



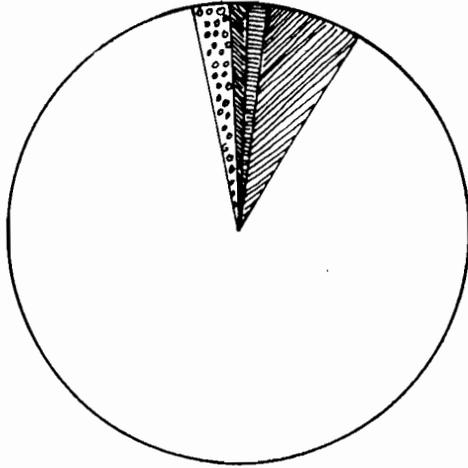
Evolution saisonnière des captures de serpents (= 465 individus).

Effectifs

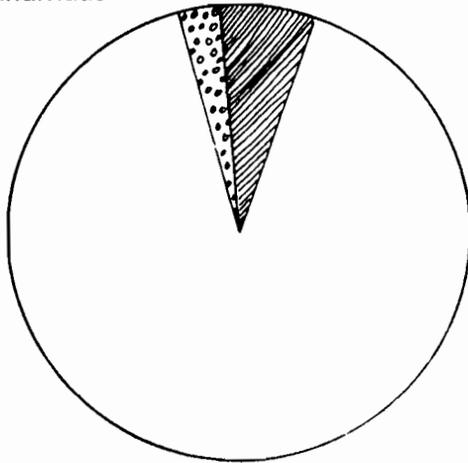


Proportions de serpents venimeux rencontrés

Milieu naturel :
sur 508 individus



Milieu urbain :
Cayenne sur 35 individus



 Micurus

 Bothrops



 Crotalus

 Non venimeux

Appareil venimeux

L'histoire des serpents peut en grande partie être lue grâce à l'évolution du maxillaire qui est le support essentiel de l'appareil venimeux. Celui-ci est composé d'une glande salivaire différenciée, sécrétant une substance complexe : le venin, reliée à une dent creuse : le crochet. Seuls les serpents évolués possèdent ce dispositif. Typhlopidés, Leptotyphlopidés, Aniilidés et Boïdés en sont totalement dépourvus. La plupart des couleuvres ne possèdent aucune dent susceptible d'inoculer la sécrétion toxique qu'elles sont néanmoins capables d'élaborer. Tous ces serpents non venimeux sont appelés **Aglyphes**.

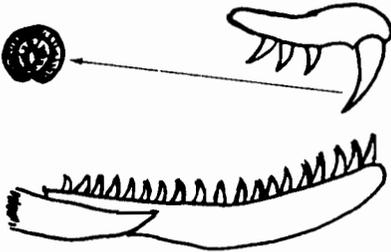
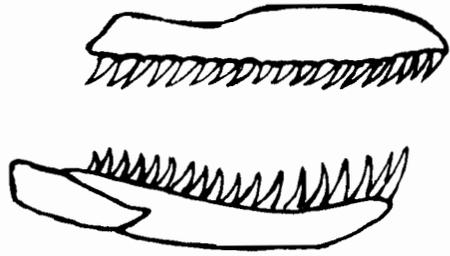
D'autres couleuvres, appelées **Opisthophyes**, possèdent une ou deux dents « canaliculées », c'est-à-dire creusées d'un sillon, placées en arrière du maxillaire. Si ce type de crochets permet d'inoculer une quantité de venin suffisante pour tuer la proie, il ne constitue pas en principe un danger réel lors d'une morsure accidentelle. Une grande prudence est toutefois nécessaire, surtout au cours de manipulations, car certaines espèces possèdent un venin hautement toxique.

Les serpents corails ont un crochet fixe, de petite taille, en avant du maxillaire, ils sont dits **Protéroglyphes**. L'injection du venin, neurotoxique, se fait sous pression et entraîne une envenimation grave pouvant conduire à la mort.

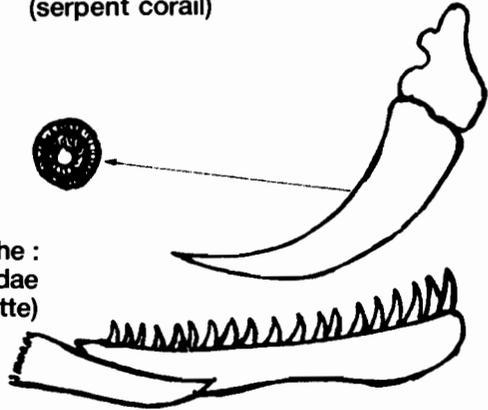
Les Crotalidés, qui forment le groupe des **Solénoglyphes**, (grages et serpents à sonnette) ont un maxillaire très court portant une dent fine et longue, capable de « protraction ». En effet, le crochet, horizontal au repos, se dresse lors de la morsure et pénètre profondément dans les muscles. Le venin, complexe, peut entraîner des nécroses (destruction des tissus), des hémorragies et parfois la mort. Arraché, le crochet est immédiatement remplacé par un nouveau aussitôt efficace.

Dentures des serpents

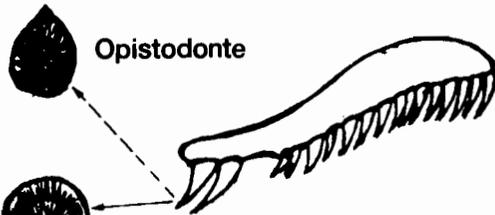
Aglyphe
boa et couleuvre



Proteroglyphe :
elapidae
(serpent corail)



Solenoglyphe :
Viperidae
(grage, serpent sonnette)



Opistodonte

Opistoglyphe :
couleuvres
crochet venimeux



Xenodon severus - colubride
(crochet en arrière)



Tête de bothrops
(crochet dans sa gaine)



Denture et régime alimentaire

Nous vous présentons sous forme de tableau la liste des serpents actuellement identifiés en Guyane, leur denture et leur régime alimentaire. Le choix des proies est très varié, des invertébrés aux mammifères, strict et limité pour certaines espèces, plus souple pour d'autres.

	DENTURE	ARTHROPODES	GASTÉROPODES	POISSONS	BATRACIENS	LÉZARDS	SERPENTS	OISEAUX	MAMMIFÈRES
1 - Leptotyphlops collaris	A	+							
2 - Leptotyphlops macrolepis	A	+							
3 - Leptotyphlops septemstriatus	A	+							
4 - Leptotyphlops tenella	A	+							
5 - Typhlops reticulatus	A	+							
6 - Typhlops squamosus	A	+							
7 - Anilius scytale	A	*			+	+	+		
8 - Boa constrictor	A				*	*		*	+
9 - Corallus caninus	A							*	+
10 - Corallus enhydris	A				+			+	+
11 - Epicrates cenchria	A							+	+
12 - Epicrates maurus	A				+				+
13 - Eunectes deschauensis	A								+
14 - Eunectes murinus	A			*	*	+		+	+
15 - Atractus badius	A	+	+						
16 - Atractus flammigerus	A	+	+						
17 - Atractus latifrons	A	+	+						
18 - Atractus Schach	A								
19 - Atractus Zidoki	A								
20 - Chironius carinatus	A				+	*			
21 - Chironius fuscus	A				+	*			*
22 - Chironus multiventris	A				+				*
23 - Chironus scurrulus	A				+				*
24 - Clelia clelia	O					*	+		*
25 - Dendrophidion dendrophis	A	*			+	+		+	*
26 - Dipsas catesbyi	A		+						
27 - Dipsas indica	A		+						
28 - Dipsas pavonina	A		+						

	DENTURE	ARTHROPODES	GASTEROPODES	POISSONS	BATRACIENS	LEZARDS	SERPENTS	OISEAUX	MAMMIFERES
29 - Dipsas variegata	A	+	+						
30 - Drymarchon corais	A				+	+	*		+
31 - Drymobius rhombifer	A								
32 - Drymoluber dichrous	A					+			
33 - Erythrolamprus aesculapii	O			*	+	+	+		+
34 - Helicops angulatus	A			+	+				
35 - Helicops leopardinus	A			+	+				
36 - Hydrodynastes bicinctus	O			+	+				
37 - Hydrodynastes gigas	O			+	+				*
38 - Hydrops triangularis	A			+	+				
39 - Imantodes cenchoa	O		*		+	+		*	
40 - Imantodes lentiferus	O				+	+		*	
41 - Leimadophis reginae	A				+	*			+
42 - Leimadophis typhlus	A	*			+	+			
43 - Leptodeira annulata	O	*		*	+	+			
44 - Leptophis ahaetulla	A				+	+			
45 - Liophis breviceps	A				+				
46 - Liophis cobella	A			+	+				
47 - Liophis miliaris	A				+				
48 - Liophis purpurens	A			+					
49 - Lygophis lineatus	A				+				
50 - Mastigodryas bifossatus	A	+			+	+		+	+
51 - Mastigodryas boddaerti	A	+			+	+		+	+
52 - Oxybelis aeneus	O				+	+			
53 - Oxybelis argenteus	O				+	+			
54 - Oxybelis fulgidus	O					+		+	
55 - Oxyrhopus formosus	O					+			+
56 - Oxyrhopus petola	O					+	*		+
57 - Philodryas offersii	O				+	*			+
58 - Philodryas oligolepis	O					+			+
59 - Philodryas viridissimus	O				+	+		+	+
60 - Phimophis guianensis	O					+		+	+

A = Aglyphe
 O = Opistoglyphe
 S = Solenoglyphe + Préférence marquée
 P = Proteroglyphe * Proies occasionnelles

	DENTURE	ARTHROPODES	GASTEROPODES	POISSONS	BATRACIENS	LÉZARDS	SERPENTS	OISEAUX	MAMMIFÈRES
61 - Pseudoboa coronata	O			*		+		+	
62 - Pseudoboa neuwiedii	O					+	+		*
63 - Pseudoeryx plicatilis	A			+					
64 - Pseutes poecylonotus	A					*		+	+
65 - Pseutes sulphureus	A					*		+	+
66 - Rhadinaea brevirostris	A					+			
67 - Rhinobotryum lentiginosum	O								
68 - Sibon nebulata	A		+						
69 - Siphlophis cervinus	O				+	+		+	
70 - Spilotes pullatus	A				+	+		+	+
71 - Tantilla melanocephala	O	+							
72 - Thamnodynastes pallidus	O				+				
73 - Thamnodynastes strigilis	O				+				
74 - Tripanurgos compressus	O				+	+			
75 - Tomodon dorsatus	O								
76 - Waglerophis merremii	O				+				
77 - Xenodon rhabdocephalus	O				+				
78 - Xenodon severus	O				+	+		*	+
79 - Xenodon werneri	O				+				
80 - Micrurus collaris	P	+							
81 - Micrurus hemprichii	P	+				+	+		
82 - Micrurus lemniscatus diutus	P			+		+			
83 - Micrurus lemniscatus	P					+	+		
84 - Micrurus psyches	P	*				+	+		
85 - Micrurus surinamensis	P			+		*	*		
86 - Bothrops atrox	S				+	*	*	+	+
87 - Bothrops bilineatus	S				+	+		*	+
88 - Bothrops brazillii	S				+	+		*	+
89 - Bothrops castelnaudi	S	*				+			+
90 - Crotalus durissus	S								+
91 - Lachesis muta	S								+

Mammifères = petits rongeurs – chauve-souris
Oiseaux = oiseaux – oisillons – œufs
Batraciens = grenouilles – crapauds
Lézards = lézards + amphisbène
Arthropodes = insectes.

Envenimations et traitement

Les morsures de serpent sont assez rares en Guyane. Chaque année, environ une centaine d'accidents provoquent à peu près vingt-cinq envenimations graves. Les autres sont imputables à des serpents non venimeux, ou à des serpents n'ayant pas injecté leur venin.

Contrairement à une opinion largement répandue, il n'existe pas de venin mortel en quelques minutes.

L'envenimation se traduit, dans les secondes qui suivent l'accident, par une douleur très vive, parfois insupportable. En peu de temps, un œdème apparaît et s'étend rapidement à tout le membre mordu. La complication principale, survenant dans 25 % des cas, entre la deuxième et la vingt-quatrième heure, consiste en des hémorragies. Celles-ci se traduisent par la persistance d'écoulements de sang au niveau de la plaie, des saignements diffus au niveau des muqueuses (présence de sang dans les urines, le crachat...).

Les serpents corails et les serpents à sonnette ont une morsure beaucoup moins douloureuse en principe, ne présentant que peu de signes locaux. Par contre, leurs venins provoquent des paralysies musculaires, plus particulièrement de l'appareil respiratoire, et la mort peut survenir par asphyxie en huit ou dix heures (exceptionnellement en deux, trois heures).

Les premiers secours, en cas de morsure, doivent s'efforcer de ne pas aggraver les lésions initiales. Il faut éviter les gestes traumatiques qui d'ailleurs n'empêchent pas la diffusion du venin. Le garrot, les incisions locales, la brûlure de la plaie, l'application d'acide sont des actes inutiles et dangereux.

Immobiliser le membre mordu, calmer la victime, placer sur la lésion un linge contenant de la glace, elle-même emballée dans un sac étanche, seront bien plus profitables.

Cette attitude complétée par l'administration d'un traitement symptomatique favorisera le succès des thérapeutiques ultérieures.

L'évacuation vers un centre médical est indispensable chaque fois que des signes cliniques apparaissent dans l'heure qui suit l'accident. Le médecin décidera alors du transfert vers un centre hospitalier en fonction de l'évolution.

Lorsque l'évacuation peut s'effectuer rapidement (en pratique en moins de trois heures), il sera préférable de différer l'administration de sérum anti-venimeux qui peut provoquer des allergies très graves. Dans le cas contraire, devant une envenimation confirmée, l'injection de plusieurs ampoules de sérum antivenimeux (deux à cinq au minimum) se fera en intramusculaire, assez loin du point de morsure, si possible associée à des corticoïdes pour limiter les risques de réactions allergiques. Les injections de sérum autour de la plaie n'apportent aucun bénéfice et sont très douloureuses.

Nous proposons un résumé schématique de la conduite à tenir en cas de morsure. L'important est de ne pas nuire à la victime, l'essentiel est de lui faire garder confiance.

Quant aux promeneurs touristes ou guyanais qu'ils se souviennent que les accidents sont peu fréquents, les envenimations rares et la mort exceptionnelle.

Que faire en cas de morsure ?

1. Essayer de capturer le serpent agresseur afin de le faire identifier.
2. Mettre la victime au repos, si possible en immobilisant le membre mordu.
3. Nettoyer la plaie avec un antiseptique. L'envelopper d'un linge humide.
4. Une seule manœuvre locale n'est pas contre-indiquée : c'est l'aspiration instrumentale.

- **Si l'évacuation vers un centre médical est possible en moins de trois heures :**
Transporter la victime vers ce centre.

- **Si l'évacuation doit prendre plus de trois heures :**
Surveiller l'évolution pendant au moins 24 heures :

- a) Rien ne se passe (cas le plus fréquent) : il n'y a pas d'envenimation.
- b) Il y a des signes objectifs : gonflement local, saignements persistants plus de 15 minutes, perte de connaissance, troubles respiratoires...

Administrer immédiatement : le sérum antivenimeux (2 à 5 ampoules selon gravité) associé à des Corticoïdes (5 ampoules), le tout en intra-musculaire.

Renouveler la Calciparine toutes les six heures (une ampoule en sous-cutanée).

Le serpent et l'homme guyanais

Les gravures zoomorphes du Mahury et de la Montagne Favard à Kaw représentent nos plus anciennes références bibliographiques. Sur ces lieux sacrés, vestiges des populations indiennes, datées selon les auteurs de 1 500 à 1 380 ans avant nos jours, on trouve des figures, sans nul doute, identifiées à des serpents.

Le serpent de Pascaud, décrit comme « *un grand serpent dont la queue est enroulée tandis que le corps se développe vers la gauche en une large grecque à double contour* », représente-t-il l'anaconda « serpent Amana » que les Mythologies Caraïbes évoquent comme un ancêtre totémique ou le Lachesis, grage grands carreaux, serpent venimeux pouvant être un des « Yolock » ou esprit de la nature qui, dans les conceptions indiennes dominant le monde et possèdent l'âme des hommes médecines.

Sur la montagne Favard, à côté de dessins serpentiformes très stylisés, se trouve un serpent à tête triangulaire gravé verticalement, rappelant celui de Pascaud. Un autre, dit serpent à corps cloisonné, présente une grosse tête allongée, le corps gros et court se déploie en courbes souples — il présente des cloisonnements représentant probablement des dessins de la peau — la queue s'enroulant en spirale. Un dessin prolongeant la tête semble à notre avis représenter un mammifère que le serpent commence à avaler, la tête de la proie étant déjà bien engagée et de plus un dessin placé sous le corps schématisant une poche rappelle la déformation de l'abdomen pendant la phase de digestion.

La tête triangulaire, l'attitude dressée ressemble beaucoup à la posture des crotalidés s'apprêtant à frapper. Aussi pour certains ces gravures représenteraient davantage le Lachesis que l'Anaconda.

On peut cependant hésiter encore quand on sait le grand rôle joué par **Eunectes Murinus**, l'Anaconda dans le folklore des indiens, des créoles et des noirs réfugiés. « Serpent Amana » des indiens ayant donné son nom au fleuve Amanaribo aujourd'hui appelé Mana — devenu la déesse de l'eau des bonis « watramana » en taki taki, ce que le patois créole a assimilé en le nommant « Maman di l'eau ».

Il s'agit alors d'un serpent d'une taille monstrueuse, bien supérieure à celle de l'Anaconda et qui se fait gardien de certains secteurs de rivières, capable du meilleur et du pire et dont il ne convient pas d'attirer le courroux.

Les indiens Wayapis savent bien identifier les serpents. Ceux-ci ont des noms composés d'un nom générique associé à celui d'un autre animal, mammifère, oiseau ou batracien, dont il rappelle l'allure ou la couleur. Bien que leur chair ne soit pas consommée, ils sont tous exterminés à l'exception de l'Anaconda que l'on ne tue que s'il attaque. Cet interdit, également vrai chez les noirs réfugiés et les créoles, s'étend aussi à la couleuvre de terre, le boa constrictor.

Dans un mythe Wayapi, l'Anaconda prit jadis forme humaine et épousa la fille d'un chef indien. Le soir des noces, il reprit son allure de serpent et fut massacré par les hommes ; depuis, il voue une haine éternelle aux humains. Dans un autre, l'Anaconda géant fut tué par les oiseaux qui étaient tous noirs et lui prirent ses couleurs. Son âme monta au ciel et devint arc-en-ciel.

Chez les noirs réfugiés, Dagwe le Boa constrictor et Boma l'Anaconda sont respectés et, sauf en cas de défense, contrairement aux autres espèces, sont épargnés. Pour eux, Dagwe est le serpent du péché originel qui a trompé Eva en lui offrant le fruit défendu. Quand ils le rencontrent, ils le prient, dit-on, de passer son chemin et de ne point leur faire de mal, celui fait à la première femme étant suffisant.

Chez les créoles, l'aversion pour tout ce qui rampe est grande et tout serpent entraîne la fuite, la prise d'une arme, bâton, sabre ou fusil sans tenir compte du caractère venimeux ou non de l'animal. La superstition est telle que le mot serpent est tabou et que l'on ose à peine le prononcer : mauvaise bête, mauvaise chose, mauvais insecte sont les termes les plus couramment utilisés. Aussi ces animaux, sauf de quelques chasseurs, sont mal connus et peu nombreux sont ceux qui sont identifiés et désignés sous un nom précis dans le créole guyanais.

Serpent de Pascaud - Roches gravées du Mahury.



Conseils et identifications

Venimeux ou pas ?

En général le serpent dérangé ou averti de votre arrivée s'éloigne ou fuit. Les rencontres ne se produisent que si vous l'avez surpris sans avoir vous-même décelé sa présence.

Il faut savoir qu'en forêt tropicale leur densité est faible et par contre, qu'autour des zones agricoles et des abattis, lieux de concentration de rongeurs, proies des principaux venimeux, les risques sont plus grands.

Actifs dès la tombée de la nuit, les crotalidés dorment le jour près des souches, parmi les feuilles mortes ou à l'abri des troncs couchés.

Il vous faut être attentif quand vous piétinez un tapis épais de feuilles mortes et quand vous franchissez un obstacle.

Le réflexe de fuite de ces animaux est toutefois moindre quand vous pénétrez dans leur territoire pendant la période des amours et après la ponte pour les lachesis, les parents assurant la garde du nid (des conducteurs de bulldozer ont vu des lachesis — Grage grands carreaux — faire face pendant le déforestation).

Le vrai crotale (Serpent à sonnette) se rencontre de préférence dans les savanes sèches et sur les sols sableux du cordon littoral, mais vous serez averti de sa présence par le bruit caractéristique qu'il fait avec l'extrémité de sa queue.

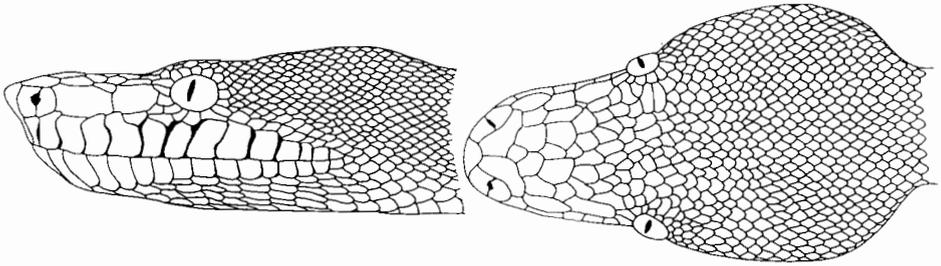
Le **Bothrops bilineata** (Serpent jacot) de couleur verte est arboricole et peut se trouver sur des branches basses.

Tout serpent trapu, à queue courte (ne semblant pas une continuité harmonieuse du corps), à tête distincte du cou et d'aspect général rugueux, doit être à vos yeux suspect.

Toute certitude ne peut être acquise que si vous examinez la tête de l'animal. Pour cette raison, en cas de morsure, si le serpent a été tué, il vous faut ramener la tête afin d'orienter le traitement du centre médical.

Tête de Boidés

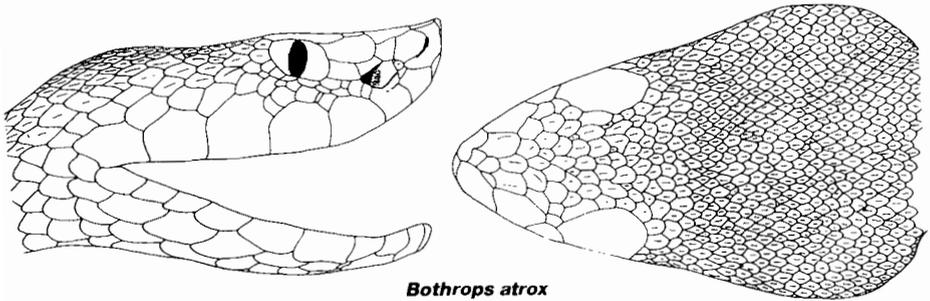
Couverte de petites écailles, les écailles labiales en forme de cupules jouent le rôle de fossettes sensibles.



Corallus caninus

Tête de Crotalidés

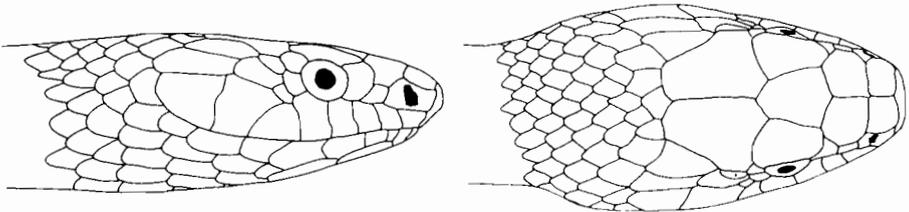
Couverte de petites écailles en relief, elles sont dites carénées (allure de feuille à nervure centrale en relief) — **présence d'un orifice entre l'œil et la narine** (souvent jugé rapidement comme étant la narine, celle-ci étant placée plus en avant) — il s'agit de l'organe sensoriel qui permet aux crotalidés de détecter la chaleur de leurs proies ou de leurs ennemis.



Bothrops atrox

Tête de Colubridés

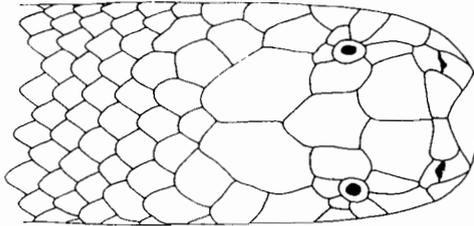
Couverte de grandes plaques — utilisées pour l'identification des espèces.



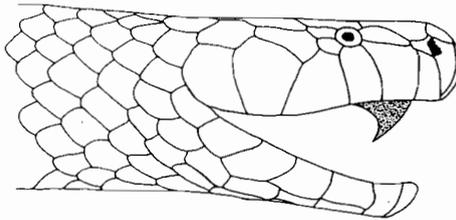
Drymarchon corais

Tête de corail : Elapidés

Couverte de grandes plaques, corps présentant des anneaux de cette couleur corail caractéristique (sauf chez *Micrurus psyches*) chez les vrais corails une alternance régulière existe ; entre deux anneaux couleur corail se trouvent trois anneaux noirs (Triade) séparés par deux anneaux blancs. Certains colubridés ayant une livrée ressemblante, le doute peut être levé, les anneaux étant complets et réguliers chez les serpents corails, irréguliers et incomplets chez les autres.



Micrurus lemniscatus



Ces informations pourront être complétées par la présentation par espèces qui suit. L'ordre alphabétique des noms scientifiques a été adopté avec le regroupement ci-après :

- Amphibénéés
- Typhlopidés (Typhlops, Leptotyphlops)
- Aniliidés (Anilius)
- Boidés (Boa, corallus, épocrates, eunectes)
- Colubridés (Atractus... Xénodon)
- Elapidés (Micrurus)
- Crotalidés (Bothrops, Lachesis, Crotalus)

Aux noms scientifiques se trouvent associés, quand ils existent, les noms vernaculaires utilisés en Guyane, au Surinam et au Brésil.

I - LES AMPHISBÉNIENS

Les amphisbénieniens ne sont pas des serpents. Classés pendant longtemps avec les Sauriens (Lézards), ils forment maintenant, compte tenu de la singularité de certains de leurs caractères anatomiques, un groupe séparé.

Le corps de forme cylindrique, couvert de petites écailles disposées en anneaux réguliers, ils ressemblent à de gros vers de terre.

Amphisbaena alba



***Amphisbaena alba* :**

Serpents manioc,
Serpents deux têtes,
Mac da taoca (Br.)

Les amphisbènes ne sont pas des serpents, mais leur grande ressemblance avec ceux-ci nous a conduit à les inclure dans ce livre.

Les deux espèces présentées sont les plus fréquentes de Guyane.

Elles sortent la nuit, ou au petit matin, et parfois le jour après de fortes pluies.

Fouisseurs, ces reptiles serpentiformes se nourrissent de petits vertébrés.

Ils se distinguent aisément des serpents par la disposition de leur écailleure.

Non venimeux, ils peuvent infliger des morsures douloureuses.



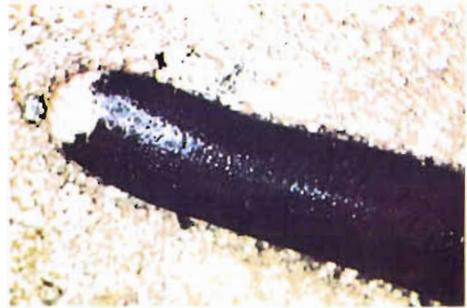
Amphisbaena fuliginosa

II - LES TYPHLOPIDÉS

Ce sont de vrais serpents ayant une allure vermiforme et se reconnaissant à leur corps couvert d'écailles imbriquées.

Serpents fins ne dépassant pas 40 cm, ils forment deux familles, les Typhlopides et les Leptotyphlopides.

Typhlops reticulatus



Leptotyphlops – Typhlops

Serpents minuscules.
Serpents à deux têtes.
Cobra cega (Br.).

Ce sont en règle générale des serpents fins ne dépassant pas 30 cm. Leur nom de serpents minuscules vient du latin **minuta** = petit.

Certains Leptotyphlops mesurent moins de 15 cm à l'âge adulte. Les femelles ovipares pondent de deux à six œufs oblongs. Fousseurs, leurs proies sont des invertébrés, en particulier des fourmis et des termites. Parfois, ils se nourrissent de vers de terre et aussi de mille pattes.

On les rencontre d'ailleurs dans les fourmilières ou les termitières, leur lieu de prédilection. Ils sont protégés des terribles chélicères de ces insectes par la forme parfaitement cylindrique de leur corps.

Nocturnes, ces serpents fuient la lumière et leurs yeux primitifs ne semblent pas capables de détecter autre chose que des changements d'intensité lumineuse.

Utiles, prédateurs d'insectes nuisibles, ils ne présentent aucun danger pour l'homme qu'ils sont incapables de mordre.



Leptotyphlops tenella

III - LES ANILIIDÉS

Une seule espèce représentée en Guyane, le serpent faux corail.

Anilius scytale



Anilius scytale

Serpent à deux têtes, Faux corail.
Krarasneki, toe-edesneki (S.),
Cobra coral (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 15 cm à la naissance
jusqu'à 90 cm adulte.

Nourriture : reptiles (amphisbènes – typhlops), poissons, batraciens.

Reproduction : ovovivipares c'est-à-dire que les œufs éclosent au moment de la ponte (portées de 8 à 10 petits).

Comportement : inoffensif, sans agressivité, ce serpent est fousseur et sort le matin avant le lever du soleil.

IV - LES BOIDÉS

Famille des serpents constricteurs où l'on trouve le serpent le plus grand vivant en Amérique du Sud, l'Anaconda (plus de 5 m). Aquatiques, terrestres ou arboricoles, ils ne possèdent pas d'appareil venimeux (**AGLYPHE**) et tuent leurs proies en les étouffants par constriction.

La tête couverte de petites écailles, ils se distinguent des crotalidés par l'absence de fossette sensorielle.

Ils sont sans danger pour l'homme.

Boa constrictor



1. Boa constrictor

Constrictor, Couleuvre de terre
Dagwe (S.), Jiboïa (Br.).

Répartition : partout en
Guyane.

Taille : de 50 cm à la naissance
jusqu'à plus de 4 m ; taille moyenne
des adultes : 3 m.

Nourriture : mammifères, oiseaux, batraciens et lézards tués par constriction comme tous les boïdés.

Reproduction : ovovivipares — accouplement en saison sèche et naissance entre novembre et janvier. Portées de 30 à 60 jeunes qui deviennent adultes en 4 ans.

Comportement : montrant de grandes capacités d'adaptation, ce grand serpent est très prisé des terrariophiles. Il supporte sécheresse et jeûne de nombreux mois et peut vivre en captivité plus de 20 ans. Dans la nature, il est agressif et dangereux.

Corallus caninus



2. *Corallus caninus*

Boa canin, Faux jaquot, Boa émeraude.

Akada (S.), Cobra papagaio (Br.).

Répartition : toute la zone forestière de Guyane.

Taille : de 30 cm à la naissance à 1,5 m.

Nourriture : principalement de petits mammifères.

Reproduction : ovovivipares – portée de 15 à 20 petits – adultes en 2 ou 3 ans.

Comportement : arboricole, il chasse au sol au cours de la nuit. Peu agressif, ce serpent tolère très bien la captivité.

Remarques : ce serpent est souvent confronté avec le ***Bothrops bilineatus***. La livrée rouge à la naissance devient verte chez l'adulte.



Corallus enhydris : coloration juvénile.



Corallus enhydris

3. Corallus enhydris

Boa de cook, Grage marécage, Boa arboricole, Cobra de veado (Br.).

Répartition : fréquent sur les arbres bordant les criques : ubiquité en Guyane.

Taille : de 25 à 30 cm à la naissance jusqu'à 2 m au maximum ; taille moyenne : 1 m à 1,5 m ; vit de 10 à 15 ans.

Nourriture : petits mammifères, oiseaux.

Reproduction : ovovivipare ; portée de 10 à 20 petits ; naissances de novembre à février.

Comportement : nocturne strict ; agressif ; supporte bien la captivité ; se reproduit facilement.

Remarques : livrées extrêmement variables, du gris moucheté au bordeau uni en passant par le beige plus ou moins foncé, le marron et chez les jeunes, le rose clair.



Corallus enhydris

Epicrates cenchria



4. *Epicrates cenchria*

Boa arc en ciel, Serpent foulard, Egron aboma (S.), Iboia vermelha (Br.).

Répartition : partout en Guyane ; peu attiré par les habitations.

Taille : de 30 cm à la naissance jusqu'à 1,5 m ; taille moyenne : 1 m à 1,2 m ; peut vivre plus de 25 ans.

Nourriture : surtout mammifères et oiseaux ; plus rarement batraciens.

Reproduction : ovovivipare ; 10 à 20 petits naissant entre décembre et mars.

Comportement : surtout nocturne, mais sort également le jour ; chasse dans les arbres ou au sol.

Remarques : ce serpent doit son nom aux reflets irisés de sa peau regardée à jour frisant ; les spécimens de forêt sont plus riches en couleur que ceux de savane. Agressif, ce serpent s'adapte bien à la captivité.



Eunectes murinus



**5. *Eunectes murinus*,
*Eunectes deschauensis***

Anaconda, Couleuvre d'eau.
Boma of aboma (S.). Sucuriju (Br.).

Répartition : partout en Guyane ; espèce principalement aquatique, on la rencontre même en ville (Saint-Laurent, Cayenne).

Taille : de 70 cm à la naissance jusqu'à 8 m ; taille moyenne : 3.5 m à 5 m ; peut vivre plus de 30 ans.

Nourriture : très diversifiée : poissons, batraciens, mammifères, oiseaux surtout, mais aussi caïmans et tortues.

Reproduction : portées pouvant attendre 70 à 80 petits ; ovovivipare ; les naissances ont lieu entre décembre et mars ; l'âge adulte est atteint en 4 ans environ.

Comportement : aquatiques et arboricoles, les Anacondas sont attirés par l'homme et son environnement ; sans agressivité, ils n'attaquent que s'ils se sentent en danger. Leur morsure peut alors devenir très dangereuse en raison de la force des grands spécimens et des risques de surinfections. Les Anacondas supportent très bien la captivité et se reproduisent assez facilement.

Remarques : deux colorations pour *E. murinus* sont rencontrées en Guyane. Les taches noires, arrondies, sont constantes mais le fond général de la coloration varie du jaune au vert olive.

E. Deschauensis : a été trouvé en trois exemplaires en Guyane : deux, dont une peau, provenaient de Saint-Laurent, le troisième que nous n'avons pas vu aurait été capturé dans les marais de Kaw. Cette espèce serait plus rare et tend vraisemblablement à fuir l'homme. Sa coloration particulière suffit de toute façon à le différencier de l'Anaconda commun.



Eunectes deschauensis

V - LES COLUBRIDÉS

C'est la famille des serpents qui renferme le plus grand nombre d'espèces.

AGLYPHES ou **OPISTOGLYPHES**, lianes ou chasseurs, ils représentent les serpents les plus communément rencontrés en Guyane dans les jardins en zone urbaine ou traversant les chemins forestiers.

Terrestres ou aquatiques ou arboricoles, ils ont un régime alimentaire très varié et avalent invertébrés, batraciens, lézards, oiseaux, mammifères et même des serpents venimeux (Amidan).

Diurnes ou nocturnes, trapus ou filiformes, mesurant de 25-30 cm à près de 3 m de long pour quelques uns, ils sont en général sans danger pour l'homme, les espèces **OPISTOGLYPHES** devant être manipulées avec précaution.

Atractus subbicainctus



1. *Atractus subbicainctus*

Faux corail. Cobra da terra (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 10 cm à 12 cm à la naissance, il ne dépasse pas 50 cm adulte.

Nourriture : essentiellement constituée de vers de terre.

Reproduction : ovipare, la femelle dépose 3 à 5 œufs de 20 mm de long. La ponte a lieu en janvier.

Comportement : serpent de litière, vivant dans les débris végétaux, il se rencontre fréquemment près des habitations. Très doux, ce serpent ne cherche jamais à mordre.

Remarques : 4 espèces différentes vivent en Guyane. Proches les unes des autres, la coloration générale des adultes s'assombrit avec l'âge.

Chironius carinatus



2. *Chironius carinatus*

Reditere (S.), Cutimboïa (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 45 cm à la naissance à 2,5 m ; (taille qu'il n'atteint qu'exceptionnellement). Les adultes mesurent en moyenne 1,5 à 2 m.

Nourriture : constituée surtout de batraciens, plus rarement d'oiseaux et de rongeurs.

Reproduction : la femelle ovipare pond 5 à 8 œufs entre décembre et février. L'âge adulte est atteint en 2 à 3 ans.

Comportement : semi-arboricole, c'est-à-dire évoluant dans les sous-bois et les arbustes, ce serpent est souvent rencontré au sol qui constitue un lieu de chasse privilégié. C'est un serpent diurne, que l'on voit entre 10 et 15 h. Agressif, il agite frénétiquement la queue lorsqu'il se sent menacé, gonfle verticalement son cou (comme le *Spilotes*) et frappe violemment avec sa tête. Malgré son attitude impressionnante, il ne présente aucun danger pour l'homme.

Remarque : *C. multiventris* est une espèce très voisine.



Chironius multiventris

Chironius fuscus



3. *Chironius fuscus*

Ingibangi (S.).

Répartition : partout en forêt.

Taille : de 35 cm à la naissance à 1,5 m maximum. Les adultes mesurent environ 1 m.

Nourriture : principalement constituée de batraciens, plus rarement de rongeurs ou de lézards.

Reproduction : ovipare, la femelle pond une demi douzaine d'œufs en début de saison des pluies. Les jeunes sortent entre mars et avril et deviennent adultes en 1 à 2 ans.

Comportement : semi-arboricole et terrestre, ce serpent diurne se rencontre plutôt en début de matinée ou en fin d'après-midi. Également agressif, son attitude est différente de celle de **Chironius carinatus**. Pour se défendre, il est capable d'effectuer en direction de son adversaire des bonds de près d'un mètre, mettant à profit l'effet de surprise pour s'enfuir rapidement.

Chironius scurrulus



4. **Chironius scurrulus**

Serpent agouti.
Acutimboia (Br.).

Répartition : partout en Guyane, aussi bien en forêt qu'en savane.

Taille : de 40 cm à la naissance à plus de 2 m, taille souvent rencontrée en Guyane.

Nourriture : passe pour être un batracophage exclusif.

Reproduction : ovipare, la femelle pond 8 œufs en début de saison des pluies.

Comportement : probablement plus terrestre que les autres **Chironius**, il est également diurne et se montre beaucoup moins agressif qu'eux. Comme le **Chironius carinatus**, il fait vibrer l'extrémité de sa queue lorsqu'il est inquiet. Solidement établie, sa mauvaise réputation est totalement injustifiée.

Remarque : habituellement couleur latérite, certains spécimens présentent des taches vertes plus ou moins étendues.



Chironius scurrulus

Clelia clelia : coloration juvénile



5. *Clélia clélia*

Amidan. Musurana (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 15 cm à la naissance à plus de 2,5 m. Les adultes mesurent en moyenne 2 m.

Nourriture : essentiellement ophiophage (toutes espèces de serpents y compris des individus de sa propre espèce), plus rarement lézards ou rongeurs.

Reproduction : ovipare, la femelle pond une quinzaine d'œufs qui éclosent entre novembre et janvier. Les jeunes perdent progressivement leur coloration au cours de la première année.

Comportement : terrestre et nocturne. *Clelia clelia* est un important prédateur des serpents, venimeux ou non. Il est d'ailleurs peu sensible au venin de Bothrops. C'est un opistoglyphe ne montrant aucune agressivité à l'égard de l'homme, toutefois sa morsure peut provoquer des troubles locaux (douleurs, œdème) non négligeables.



Clelia clelia : coloration adulte

6. *Dipsas indica*

Serpent liane (sens large), Mangeur d'escargot. Dormideira (Br.).

Répartition : forêt primaire.

Taille : inconnue à la naissance ; atteint exceptionnellement 1 m. Les spécimens de 80 cm sont relativement courants.

Nourriture : gastéropodes terrestres qu'ils extraient de leur coquille avec leur nez arrondi.

Comportement : essentiellement arboricoles, ces serpents échappent aux regards. Sans être rares, il est peu fréquent de les rencontrer.

Remarques : 5 espèces appartenant à deux genres différents (*Dipsas* et *Sibon*) vivent en Guyane française. Proches par leur aspect général, leur coloration et leur écologie, il est difficile de les distinguer en dehors de ***Dipsas variegata*** et ***Sibon nebulata***, eux-mêmes très proches l'un de l'autre. Ces deux dernières espèces sont grises tachetées de sombre. En outre, elles recherchent le contact de l'homme et de son environnement. Ils émettent, lorsqu'ils se sentent menacés, une odeur forte, particulièrement désagréable et tenace.

Drymarchon corais



7. *Drymarchon corais*

Serpent chasseur (au sens large).
Konkonisneki (S.), Papa pinto,
Caninana (Br.).

Répartition : littoral guyanais
(savanes et lisières).

Taille : 45 cm à la naissance
jusqu'à plus de 2,5 m. La taille
moyenne des adultes avoisine 2 m.

Nourriture : composée de batraciens, de lézards ou de serpents, il chasse également des petits rongeurs et même des marsupiaux (pian, marmosa).

Reproduction : ovipare, la femelle pond une dizaine d'œufs de forte taille (5 cm de long) qui éclosent en décembre ou janvier.

Comportement : semi-arboricole et terrestre, c'est un serpent diurne dont l'activité principale se situe entre 11 et 16 h. Vif, agressif, il fait vibrer l'extrémité de sa queue et cherche à mordre son agresseur. Sa morsure est sans danger pour l'homme. Il est aussi capable d'émettre une odeur répulsive tenace pour décourager son prédateur.

Drymoluber dichrous



8. *Drymoluber dichrous*

Cobra-cipo (Br.).

Répartition : forêt primaire.

Taille : inconnue à la naissance ; l'adulte mesure en moyenne 1 m et peut atteindre 1,5 m.

Nourriture : surtout des lézards, plus rarement des oisillons.

Reproduction : ovipare.

Comportement : arboricole, il est parfois rencontré au sol. Il n'est pas agressif, mais s'éloigne des régions habitées.

Erythrolamprus aesculapii



9. *Erythrolamprus aesculapii*

Faux corail.

Cobra coral, Boicora (Br.).

Répartition : forêt primaire, plus rarement forêt secondarisée.

Taille : de 12 cm environ à la naissance jusqu'à 80 cm ; la taille adulte se situe aux environs de 50 cm.

Nourriture : diversifiée malgré une nette préférence pour les serpents de petites tailles. Poissons, lézards, batraciens et même arthropodes sont les proies les plus fréquentes.

Comportement : terrestre, semi-fouisseur, il est de mœurs nocturnes. Il n'est pas agressif et ne cherche pas à mordre, toutefois, étant opistoglyphe, il est possible qu'une envenimation locale puisse apparaître en cas d'accident.

Helicops angulatus



10. *Helicops angulatus*

Grage d'eau.

Watasneki (S.), Cobra-d'agua (Br.).

Répartition : régions marécageuses et inondées de toute la Guyane.

Taille : de 15 cm à la naissance jusqu'à 90 cm maximum. La taille moyenne est de 60 cm environ.

Nourriture : exclusivement de poissons et de batraciens.

Reproduction : ovipare, la femelle pond de 6 à 10 œufs qui éclosent en décembre ou en janvier.

Comportement : aquatique et diurne, ce serpent fait montre d'une grande agressivité. Sa morsure, douloureuse, est sans danger pour l'homme.



Helicops leopardinus



Helicops angulatus

Remarques : ***Helicops leopardinus***, espèce très proche de la précédente est peu et mal connue. Egalement aquatique, de mœurs identiques à ***H. angulatus***, il s'agit d'un erpent moins agressif et sans doute moins attiré par l'environnement de l'homme.



Hydrodynastes bicinctus

11. Hydrodynastes bicinctus

Coral-d'agua (Br.).

Répartition : régions marécageuses du littoral.

Taille : inconnue à la naissance ; la taille moyenne des adultes varie de 80 cm à 1,2 m ; le maximum connu est de 1,8 m.

Nourriture : les petits spécimens se nourrissent de crustacés aquatiques (crevettes), les grands de batraciens.

Reproduction : ovipare.

Comportement : essentiellement aquatique, ce serpent est très agressif et cherche à mordre son agresseur. Il ne présente aucun danger pour l'homme.

Cyclagras gigas : coloration juvenile



12. Hydrodynastes gigas

Amidan.

Répartition : connu jusqu'à présent du Sud du Brésil, nous l'avons rencontré uniquement sur le littoral, dans les régions marécageuses.

Taille : d'environ 40 cm à la naissance à plus de 2.5 m pour l'adulte. La taille moyenne est de 1.5 à 2 m.

Nourriture : essentiellement constituée de poissons, accessoirement de batraciens.

Reproduction : ovipare, nous ignorons combien d'œufs sont pondus par la femelle. Les naissances ont lieu en début de saison des pluies.

Comportement : aquatique et diurne, ce serpent se rencontre dans les criques, les marais ou à proximité immédiate de ceux-ci. Peu agressif, il utilise un artifice pour intimider ses prédateurs : il se « coiffe » à la manière des Naja (= Cobra).

Cyclagras gigas : coloration adulte



13. Imantodes cenchoa

Serpent liane (sens large).
Cobra-cipo (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Imantodes cenchoa

Taille : de 20 cm à la naissance jusqu'à 1,5 m au maximum : la taille moyenne de l'adulte se situe aux environs de 1 m.

Nourriture : lézards, œufs d'oiseaux, larves d'insectes et crustacés dépourvus de coquille.

Reproduction : la femelle pond une dizaine d'œufs en fin de saison sèche.

Comportement : nocturne ou crépusculaire, arboricole, il est possible de le rencontrer au sol après une forte pluie. Ce n'est pas un serpent agressif, mais il est opisthogyphé.

Remarques : ressemblant beaucoup aux serpents du genre **Dipsas**, il s'en distingue par la coloration. Alors que ceux-ci portent des taches noires, les deux espèces d'**Imantodes** sont gris clair avec des motifs marron clair.



Leimadophis reginae

14. *Leimadophis reginae*

Jararaquinha (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 15 cm à la naissance jusqu'à 70 cm : la taille moyenne est d'environ 50 cm.

Nourriture : batraciens et lézards.

Reproduction : la femelle pond une demi-douzaine d'œufs qui éclosent en janvier ou février. Une deuxième saison de reproduction demeure toutefois possible en juillet-août.

Comportement : terrestre, appréciant les milieux humides, ce serpent crépusculaire (il chasse aux environs de 17 h) supporte remarquablement la secondarisation du milieu forestier. Il n'est pas agressif.

Remarques : ***Leimadophis typhlus*** qui se distingue aisément par sa coloration uniforme verte, est une espèce très voisine ayant sensiblement les mêmes préférences écologiques. Cette dernière ajoute à son trophisme alimentaire les fourmis manioc.

Leimadophis typhlus



Leptodeira annulata



15. Leptodeira annulata

Dormideira (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 20 cm à 90 cm maximum ; la taille moyenne se situe aux alentours de 50 cm.

Nourriture : essentiellement composée de batraciens, de lézards, poissons et insectes (guêpes, sauterelles), dans certaines conditions particulières (captivité), ils deviennent cannibales.

Reproduction : la femelle pond environ 5 œufs entre novembre et janvier qui éclosent à peu près deux mois plus tard. Il a été constaté une conservation des spermatozoïdes chez la femelle jusqu'à 5 ans après l'accouplement, et nous avons observé des femelles pleines toute l'année.

Comportement : terrestre, principalement nocturne bien qu'il se rencontre aussi le jour, c'est un serpent qui aime à vivre au contact de l'homme. Opistoglyphe, il n'est pas agressif.



Leptodeira annulata

Leptophis ahaetulla



16. Leptophis ahaetulla

Serpent liane.
Swipi (S.), Cobra-cipo (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 25 cm à 1,5 m ; la taille moyenne varie autour de 1 m.

Nourriture : batraciens et lézards

Reproduction : la femelle pond jusqu'à 5 œufs allongés en général déposés en haut des arbres, en fin de saison sèche. Les naissances ont lieu entre janvier et avril.

Comportement : arboricole, chassant sur les arbustes et les haies, ce serpent est diurne (entre 10 et 15 h). Remarquablement agressif, il cherche à mordre son agresseur. Sa morsure n'est ni douloureuse ni dangereuse.

Liophis cobella



17. Liophis cobella

Couleuvre de vase.
Jararaquinho (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 15 cm à 80 cm maximum ; la taille moyenne est d'environ 50 cm.

Nourriture : essentiellement piscivores, les Liophis se nourrissent également de batraciens et de lézards.

Reproduction : la femelle pond environ 6 œufs en décembre qui éclosent entre février et mars. Des femelles pleines ont été capturées en juillet, ce qui laisse supposer qu'il y a deux saisons de reproduction, la principale étant en saison des pluies (mars-avril).

Comportement : semi-aquatique et terrestre, cette espèce diurne approche volontiers l'homme et supporte remarquablement les bouleversements écologiques entraînés par le développement économique.

Remarques : moins proches de l'homme, et sans doute plus terrestres et forestiers, **Liophis miliaris** et **Liophis breviceps** sont rencontrés moins fréquemment. Aucun **Liophis** n'est agressif ni dangereux pour l'homme.

Lygophis lineatus



18. **Lygophis lineatus**

Jararaca-listada (Br.).

Répartition : savanes littorales.

Taille : de 15 cm à 60 cm ; la taille moyenne des adultes : 50 cm.

Nourriture : batraciens.

Reproduction : la femelle pond environ 5 œufs oblongs de plus de 3 cm vers le mois de janvier.

Comportement : terrestre et plus ou moins terricole, ce serpent est d'une remarquable docilité et s'élève très facilement. Il ne cherche jamais à mordre et se laisse volontiers manipuler.

C'est une espèce fréquente qui n'avait jamais été signalée en Guyane auparavant, peut-être parce qu'elle se confond facilement avec son milieu naturel. Elle n'est d'ailleurs pas perturbée par la présence de l'homme sur son terrain.



Mastigodryas boddaerti

19. **Mastigodryas boddaerti**

Alataman (S.), Biru (Br.).

Répartition : savane littorale et forêt dégradée.

Taille : de 20 cm à 1,5 m ; taille moyenne : 80 cm à 1 m.

Nourriture : très large choix : oiseaux, mammifères, lézards, batraciens et même insectes.

Reproduction : ovovivipares, les jeunes naissent entre les mois de décembre et janvier.

Comportement : diurne et terrestre, ce serpent est un opportuniste et tend à devenir un commensal. Très proche de l'homme, on le rencontre dans les jardins du centre de la ville de Cayenne.

Remarques : **Mastigodryas bifossatus** est une espèce plus rare et moins en contact avec l'homme. Plus grand, ce serpent peut dépasser 2 m. La ponte (et les naissances) aurait lieu deux mois plus tard que **M. boddaerti**.



Mastigodryas bifossatus

Oxybelis aeneus



20. **Oxybelis aeneus**

Serpent liane (sens strict).
Swipi (S.), Bicuda (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 25 cm à près de 2 m ; en moyenne, les adultes mesurent 1,3 m.

Nourriture : lézards, batraciens.

Reproduction : la femelle dépose 5 ou 6 œufs d'environ 2 cm de long aux mois de novembre ou décembre.

Comportement : arboricole et diurne, ce serpent chasse sur les petits arbres ou sur les branches basses. En principe forestier, il accepte bien la dégradation de son milieu naturel. Non agressive, ne cherchant jamais à mordre, il s'agit d'une espèce opisthogyph.

Remarques : **Oxybelis argenteus** est une espèce très proche de la précédente tant par son aspect que par son écologie. Elle est toutefois plus rare.

Oxybelis argenteus



Oxybelis fulgidus



21. *Oxybelis fulgidus*

Serpent liane (sens strict).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de près de 30 cm à plus de 2 m ; la taille moyenne se situe aux environs de 1,6 m.

Nourriture : pratiquement exclusivement de lézards.

Reproduction : les naissances ont lieu entre les mois de janvier et mars. La femelle, ovipare, dépose une demi-douzaine d'œufs de forte taille (plus de 3,5 cm de long).

Comportement : arboricole et diurne, on rencontre fréquemment cette espèce au sol entre 11 et 16 h. C'est un serpent dépourvu d'agressivité. Il s'agit toutefois d'un **Colubridae opistoglyphe**.

Oxhyropus petola



22. *Oxrhopus petola*

Faux corail. Cobra-coral (Br.).

Répartition : toute la zone forestière.

Taille : de 15 cm à près de 1,2 m ; la taille moyenne : 60 cm environ.

Nourriture : surtout rongeurs, mais également lézards et même petits serpents.

Reproduction : ovipare, la femelle pond en novembre ou décembre une demi-douzaine d'œufs de 2,5 cm de long.

Comportement : terrestre et même semi-fouisseur, nocturne, ce serpent n'est pas agressif et se laisse facilement manipuler.

Remarques : il s'agit de l'une des espèces dont la livrée est la plus variable. Nous avons rencontré des spécimens presque entièrement noirs, tandis que d'autres avaient une coloration à dominante claire. Certaines simulent parfaitement la coloration d'une des espèces de vrai corail (**Micrurus hemprichii**).

Philodryas viridissimus



23. *Philodryas viridissimus*

Serpent liane (sens large).
Tucanaboia (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 20 cm à un maximum de 1,2 m ; taille moyenne comprise entre 80 cm et 1 m.

Nourriture : rongeurs, chauves-souris.

Reproduction : la femelle pond 5 à 7 œufs vers le mois de novembre.

Comportement : arboricole, matinal et crépusculaire, c'est un serpent commun, volontiers attiré par les habitations humaines. Très agressif, sa morsure n'est ni douloureuse ni dangereuse bien qu'il s'agisse d'un colubridé opistoglyphe.



24. *Phimophis guianensis*

Bicuda.

Répartition : savane littorale.

Taille : de 15 à 20 cm à la naissance jusqu'à 80 cm.

Nourriture : omnivore.

Reproduction : ovipare. Les naissances ont lieu entre décembre et mars.

Comportement : arboricole, sur les branches basses et les arbustes, ce serpent chasse au sol pendant le jour.

Pseudoboa neuwiedii



25. *Pseudoboa neuwiedii*

Cobra-de-sangue (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 20 cm à 1,1 m ; taille moyenne se situant aux alentours de 75 cm.

Nourriture : essentiellement composée de lézards et de serpents, le cannibalisme étant possible même dans la nature. Plus rarement, il chasse de petits mammifères, exceptionnellement, il peut avaler des œufs de reptiles.

Reproduction : la saison de reproduction principale se situe en novembre-janvier pour la ponte, mais il semble que cette espèce puisse s'accoupler toute l'année. 6 à 8 œufs sont déposés en général dans une fourmière (fourmis manioc) dont les habitants constitueraient peut-être le premier repas des jeunes.

Comportement : terrestre, nocturne, ce serpent de forêt ne dédaigne pas coloniser un milieu dégradé, voire habité par l'homme. Tuant le plus souvent leur proie par constriction, bien qu'ils soient venimeux (opisthoglyphes), ces serpents ne cherchent pas à mordre lorsqu'on les capture.



Pseudoeryx plicatilis

26. *Pseudoeryx plicatilis*

Grage patagaïe.
Cobra-d'agua (Br.).

Répartition : régions marécageuses du littoral.

Taille : de 25 cm à 1,2 m ; moyenne se situant aux environs de 80 cm.

Nourriture : exclusivement piscivore.

Reproduction : ovipare, les naissances ont lieu entre décembre et janvier.

Comportement : aquatique, ce serpent sort souvent de l'eau en fin d'après-midi pour s'exposer au soleil. Très agressif, sa détente est brutale, il cherche à mordre. Il serre sa victime sans la lâcher et, si la morsure n'est pas dangeoureuse, elle est douloureuse.

Pseustes sulphureus : coloration juvénile



27. *Pseustes sulphureus*

Serpent chasseur (sens large).
Papa-ovo (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 30 cm à près de 3 m ;
la taille moyenne se situe aux envi-
rons de 2 m.

Nourriture : essentiellement oiseaux et leurs œufs, plus rarement des
petits mammifères et des lézards.



Pseustes sulphureus : coloration adulte



Pseustes poeylonotus

Comportement : arboricole en principe, on le rencontre très fréquem-
ment au sol entre 11 et 15 h. Agressif, il agite vigoureusement l'extrémité
de sa queue et gonfle son cou en soufflant fortement lorsqu'il est inquieté.
Cette attitude hostile ne l'empêche pas de chercher à mordre son antagoniste
et il peut lui infliger de nombreuses petites plaies sans gravité.

Remarques : ***Pseustes poeylonotus***, bien distinct par sa livrée, est une
espèce voisine par son écologie. Beaucoup moins agressive, elle est de plus
notamment plus petite (en moyenne 1,2 m).

Siphlophis cervinus



28. *Siphlophis cervinus*

Dormideira (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : mesure en moyenne 40 cm à l'âge adulte ; taille maximum : 80 cm.

Nourriture : essentiellement oiseaux, probablement aussi batraciens et lézards.

Reproduction : ovipare, la femelle pond de 8 à 12 œufs.

Comportement : arboricole et terrestre, nocturne, ce serpent est très attiré par les plantations de palmier. Très doux et craintif, il se laisse facilement capturer sans chercher à se défendre.

Spilotes pullatus



29. *Spilotes pullatus*

Serpent chasseur doré.

Sapakarasneki (S.), Jacanina, Cainana (Br.).

Répartition : région littorale.

Taille : de 25 cm à 3 m maximum ; la taille moyenne est de 2,2 m et les spécimens de plus de 2,5 m sont rares sinon exceptionnels.

Nourriture : rongeurs, chauves-souris, plus rarement oiseaux et leurs œufs, lézards et batraciens.

Reproduction : la femelle pond vers le mois de novembre une dizaine d'œufs.

Comportement : en principe arboricole, **Spilotes pullatus** chasse au sol et de jour (entre 10 et 16 h). Particulièrement agressif, d'où sa réputation négative de la part des populations guyanaises, il ne présente en fait aucun danger. Inquiété, il fait vibrer sa queue et gonfle son cou en dilatant sa peau qu'il a très lâche à cet endroit. Capable de mordre, il n'est pas venimeux. C'est une espèce qui tend à se rapprocher de l'homme et des petits animaux que ce dernier élève.

30. *Tantilla melanocephala*

Cobra da terra (Br.).

Rencontré dans toute la Guyane, ce petit serpent (40 cm) de litière est mal connu. Nocturne, il se nourrit de petits arthropodes. Ovipare, les petits mesurent environ 10 cm à la naissance.

Très doux, bien qu'opisthogyphé, il ne présente aucun danger pour l'homme.



Thamnodynastes pallidus

31. *Thamnodynastes pallidus*

Cobra do mato (Br.).

Récemment découvert en Guyane, dans la région littorale, ce serpent mesure en moyenne 50 cm.

Nocturne, terrestre, il se nourrit de batraciens et de larves d'insectes.

Sans aucune agressivité, il n'est pas venimeux et ne cherche jamais à mordre.



Xenodon merremii

32. *Xenodon merremii*

Répartition : région littorale.

Taille : atteignant exceptionnellement 1,3 m. Taille moyenne : 80 cm environ.

Nourriture : essentiellement batraciens.

Reproduction : la femelle pond une demi-douzaine d'œufs.

Comportement : il est voisin de celui de *Xenodon severus*.

Remarques : *Xenodon rhabdocephalus* présente des dessins similaires à ceux de *X. merremii* mais le fond général de la coloration est nettement plus foncé. La taille et l'écologie sont également très proches. *Xenodon werneri*, plus grand que les deux autres, est encore très mal connu quoique relativement fréquent en Guyane.

Xenodon severus : coloration juvénile



33. *Xenodon severus*

Cururuboia (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 25 cm à plus de 2 m.
La taille moyenne étant de 1,5 m environ.

Nourriture : batraciens et rongeurs pour l'adulte, le jeune pouvant également manger des arthropodes.

Reproduction : la femelle pond environ 8 œufs en novembre.

Comportement : terrestre, diurne, ce serpent est relativement agressif. Sans vraiment chercher à mordre, il a une posture d'intimidation rappelant celle du *Naja* (ou *Cobra*) ou du *Cyclagras*. Ce serpent, qui vit près des marécages, cherche la présence de l'homme et nous l'avons rencontré à Cayenne.

Remarques : outre la coloration juvénile caractéristique et distincte de celle de l'adulte, ce dernier peut présenter des livrées très variables. Uni, plus ou moins sombre du marron ou noir, il peut aussi avoir des barres transversales claires rappelant les motifs de coloration du jeune. Nous avons également rencontré des spécimens verts avec un dessin noir sur le cou.

Xenodon rhabdocephalus



VI - LES ÉLAPIDÉS

Colubridés **PROTEROGLYPHES** dont la tête est également couverte de grandes écailles, ils forment actuellement une famille indépendante.

C'est le groupe des serpents corails caractérisé par leur livrée composée d'anneaux complets de couleur rouge vif, blanc ou jaune et noir.

Serpents minces et pas agressifs, ils possèdent un venin neurotoxique très dangereux pour l'homme en cas de morsure.

**Micurus
hemprichii
et oxyrhopus**



1. *Micurus hemprichii*

Cobra-coral (Br.).

Répartition : région littorale et forêt secondarisée.

Taille : de 20 à 80 cm ou 1 m.

Nourriture : serpents, probablement lézards.

Reproduction : ovipare.

Comportement : semi-fouisseur, nocturne.

Remarques : la coloration orangée de ce serpent corail ressemble à s'y méprendre à certaine livrée d'**Oxyrhopus petola**. Seul un examen détaillé de la tête permet de l'en distinguer.

Micurus lemniscatus



2. *Micurus lemniscatus*

Vrai corail. Cobra-coral (Br.).

Répartition : partout en Guyane.

Taille : de 15 cm à 1 m maximum ; la moyenne des adultes se situe aux alentours de 75 cm.

Nourriture : serpents, lézards et plus rarement des petits poissons.

Reproduction : la ponte, d'environ 5 œufs, a lieu en fin de saison sèche sur une période probablement assez allongée.

Comportement : semi fouisseur et nocturne, ce serpent n'est pas agressif. Le crochet, venimeux, est petit mais capable d'inoculer dans n'importe quelle partie du corps (et pas seulement entre les doigts) un venin neurotoxique d'une grande toxicité. Il n'est pas douteux qu'un spécimen adulte puisse infliger une envenimation grave, sinon mortelle, à sa victime.

Micrurus psyches



3. *Micrurus psyches*

Cobra-coral (Br.).

Répartition : toute la Guyane, en forêt.

Taille : de 12 cm environ à la naissance jusqu'à 80 cm maximum ; la taille moyenne est de 40 à 50 cm.

Nourriture : petits serpents et larves d'arthropodes.

Reproduction : la femelle dépose 4 œufs de 2 cm de long et les naissances ont lieu entre décembre et avril.

Comportement : semi fouisseur, nocturne et crépusculaire, ce serpent est également peu agressif. Son venin est très proche de celui de *Micrurus lemniscatus*.

Remarques : la coloration de cette espèce n'évoque pas a priori celle d'un « corail ». C'est l'exception qui confirme la règle, mais il s'agit bien d'un serpent dont la morsure est susceptible d'entraîner la mort de la victime. Comme tous les *Micrurus*, celui-ci vit très mal en captivité et ne supporte pas la contention nécessaire pour prélever son venin. Ceci a considérablement retardé les recherches concernant la toxicité réelle et le mode d'action de cette substance.

Micrurus surinamensis



4. *Micrurus surinamensis*

Vrai corail. Cobra-coral (Br.).

Répartition : région littorale déboisée et habitée.

Taille : de 25 cm à plus de 1,2 m ; la taille moyenne dépasse 80 cm.

Nourriture : principalement de poissons, mais il est possible que serpents et lézards puissent entrer dans son régime alimentaire.

Reproduction : ovipare, les naissances ont lieu entre décembre et mars.

Comportement : c'est un serpent commun et opportuniste cest-à-dire s'approchant facilement des endroits habités. Plutôt nocturne, on peut le rencontrer de jour. Relativement plus agressif que les autres *Micrurus* et surtout plus imposant, c'est sans doute le plus dangereux pour l'homme.

VII - LES CROTALIDÉS

Famille de serpents **SOLENOGLYPHES**, c'est-à-dire possédant des crochets, traversés par un canal pour l'écoulement du venin, repliés vers l'arrière et se redressant pour être utilisés.

D'aspect rugueux, mesurant de 1 m à plus de 3 m de long pour le plus grand, le Grage grands carreaux.

Caractérisés par la présence d'une fossette sensorielle entre la narine et l'œil.

Ce sont des serpents venimeux réellement dangereux pour l'homme qu'il convient de savoir identifier.

Bothrops atrox



1. *Bothrops atrox*

Grage, Grage commun, Fer de lance.
Owroekoe of labaria (S.),
Jararaca (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 25 cm jusqu'à près de 2 m, taille, en fait, tout à fait exceptionnelle. En moyenne, l'adulte mesure entre 80 cm (mâle) et 1,3 m (femelle).

Nourriture : mammifères, batraciens, reptiles (y compris serpents), plus rarement oiseaux et insectes (pour les jeunes).

Reproduction : ovovivipare, la femelle met bas 4 à 6 mois après l'accouplement, entre novembre et janvier. De 10 à 70 vipéaux, selon la taille et l'âge de la mère, naissent chaque année.

Comportement : **Bothrops atrox** est le type du serpent opportuniste capable même de devenir commensal. Très attiré par les plantations et les habitations humaines où il trouve facilement sa nourriture, ce serpent dangereux constitue un risque permanent. Son activité, principalement nocturne, évolue en fait aussi bien le jour. Sans être vraiment agressif, certain de son pouvoir, il est responsable d'un grand nombre d'accident.

Bothrops bilineatus



2. Bothrops bilineatus

Vrai jaquot, Vipère arboricole.
Popokaisneki (S.), Jararaca-verde (Br.)

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 20 à 90 cm ; la taille moyenne étant de 60 cm.

Nourriture : rongeurs, batraciens et lézards. Il est possible de le voir manger des oiseaux en captivité.

Reproduction : ovovivipare, les naissances ont lieu en début de saison des pluies.

Comportement : arboricole et nocturne, on le rencontre souvent au sol lorsqu'il chasse. Très mimétique de son environnement, les accidents sont relativement fréquents. La morsure peut avoir une évolution très grave. C'est toutefois un serpent peu agressif qui n'attaque que s'il se sent menacé.

Bothrops brazili





3. *Bothrops brasili*

Grage petits carreaux.
Jararaca vermelha (Br.).

Répartition : toute la forêt Guyanaise.

Taille : de 25 cm à 1,5 m ; la taille moyenne est d'1 m.

Nourriture : rongeurs, marsupiaux, serpents, crapauds, lézards.

Reproduction : ovovivipare, les naissances ont lieu en décembre et janvier.

Comportement : terrestre et nocturne ; ce serpent a tendance à fuir la présence de l'homme. Il se rencontre en pleine forêt, aussi fréquemment que le **Bothrops atrox**, mais dans les endroits plus secs (sommets de colline).

Sa morsure est grave.

Relativement agressif, ce serpent, plus encore que **B. atrox**, fait vibrer sa queue rapidement, heurtant le sol vigoureusement, ce qui produit un son évoquant la crécelle du Crotale bien qu'il en soit dépourvu.

Crotalus durissus



4. *Crotalus durissus*

Serpent à sonnette, Cascavel, Crotale (sens strict), Serpent chacha. Sakasneki (S.), Cascavel (Br.).

Répartition : savanes littorales.

Taille : de 25 à 30 cm à la naissance jusqu'à 1,3 m maximum ; la taille moyenne est de près de 1 m.

Nourriture : essentiellement rongeurs.

Reproduction : ovovivipare, les jeunes (de 15 à 30 par portées) naissent en septembre-octobre. Les femelles auraient un cycle sexuel évoluant sur deux années.

Comportement : probablement diurne, strictement terrestre, il s'agit très certainement du plus dangereux serpent de Guyane. Agressif, bien que signalant sa présence à l'aide de sa sonnette, son venin est de loin le plus toxique et son appareil inoculateur le plus perfectionné.

Ce serpent semble fort heureusement fuir l'homme, sauf peut-être, les plantations extensives où il trouve aisément de quoi se nourrir.

Crotalus durissus
(serpent à sonnettes)



Lachesis muta



5. *Lachesis muta*

Grage grands carreaux, Surucucu. Makasneki (S.), Surucucu (Br.).

Répartition : toute la Guyane.

Taille : de 30 cm à près de 3,5 m ; la taille moyenne est de 2 m à 2,3 m.

Nourriture : essentiellement composée de rongeurs.

Reproduction : la femelle pond une douzaine d'œufs mesurant 8 cm pendant la saison sèche. Les naissances ont lieu entre novembre et mars. La taille adulte est atteinte en 2 ans.

Comportement : terrestre, parfois aquatique, nocturne, ce serpent, sans être agressif, défend activement son territoire. La taille imposante de ses crochets (jusqu'à 5 cm) permet une inoculation « en profondeur » d'une quantité de venin heureusement faiblement toxique comparé à celui des autres Crotalidés de Guyane.

BIBLIOGRAPHIE

AMARAL A. de

1976 – Serpentes do Brasil : iconografia colorida. Comp. Melhoramentos/Edusp, Rio de J.

CHIPPAUX J.P.

1982 – Conduite à tenir en présence d'une morsure de serpent en Guyane française. ORSTOM éd., Cayenne.

CUNHA O.R. da et NASCIMENTO F.P. do

1978 – Ofidios da Amazônia. X – As cobras da regio leste do Para. Public. avul. Mus. Goeldi, Belem. Brasil.

DEMAN R. et LEFEBVRE G.

L'archéologie dans l'Ile de Cayenne – Connaissance de la Guyane N° 1 – 1974 – CDDP Cayenne.

EMSLEY M.

1977 – Snakes, and Trinidad and Tobago.

Bull. Maryland Herpetol. Soc., 13 (4), 201-304.

GASC J.P.

1981 – Les serpents venimeux et quelques autres en Guyane. ORSTOM éd., Cayenne.

GASC J.P. et RODRIGUES M.T.

1980 – Liste préliminaire des serpents de la Guyane française.

Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., Paris, 4^e sér. 2 A (2), 559-598.

GRENAND P.

1975 – Introduction à l'Etude de l'univers Wayapi – Diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. France.

LEFEBVRE G.

Gravures rupestres de la Montagne Favard, Kaw. Connaissance de la Guyane N° 1. 1974 – CDDP Cayenne.

MOONEN J., ERIKS W. et VAN DEURSEN K.

1979 – Surinaamse slangen in kleur. C. Kersten & Co. éd., Paramaribo.

ROZE J.A.

1966 – La taxonomia y zoogeografia de los efidios de Venezuela. Univ. Central de Venezuela, Caracas.

SOMMAIRE

	Page
I - LES AMPHISBÉNIENS	19
<i>Amphisbaena alba</i>	
II - LES TYPHLOPIDÉS	20
<i>Leptotyphlops</i> - <i>Typhlops</i>	
III - LES ANILIIDÉS	21
<i>Anilius scytale</i>	
IV - LES BOIDÉS	21 à 25
1. <i>Boa constrictor</i>	
2. <i>Corallus caninus</i>	
3. <i>Corallus enhydris</i>	
4. <i>Epicrates cenchria</i>	
5. <i>Eunectes murinus</i> , <i>Eunectes deschauensis</i>	
V - LES COLUBRIDÉS	26 à 45
1. <i>Atractus subbicolor</i>	
2. <i>Chironius carinatus</i>	
3. <i>Chironius Fuscus</i>	
4. <i>Chironius scurrulus</i>	
5. <i>Clélia clélia</i>	
6. <i>Dipsas indica</i>	
7. <i>Drymarchon corais</i>	
8. <i>Drymoluber dichrous</i>	
9. <i>Erythrolamprus aesculapii</i>	
10. <i>Helicops angulatus</i>	
11. <i>Hydrodynastes bicinctus</i>	
12. <i>Hydrodynastes gigas</i>	
13. <i>Imantodes cenchoa</i>	
14. <i>Leimadophis reginae</i>	

SOMMAIRE (suite)

15. *Leptodeira annulata*
16. *Leptophis ahaetulla*
17. *Liophis cobella*
18. *Lygophis lineatus*
19. *Mastigodryas boddaerti*
20. *Oxybelis aeneus*
21. *Oxybelis fulgidus*
22. *Oxyrhopus petola*
23. *philodryas viridissimus*
24. *Phimophis guianensis*
25. *Pseudoboa neuwiedii*
26. *Pseudoeryx plicatilis*
27. *Pseutes sulphureus*
28. *Siphlophis cervinus*
29. *Spilotes pullatus*
30. *Tantilla melanocephala*
31. *Thamnodynastes pallidus*
32. *Xenodon merremi*
33. *Xenodon severus*

VI - LES ÉLAPIDÉS 46 à 47

1. *Micrurus hemprichii*
2. *Micrurus lemniscatus*
3. *Micrurus psyches*
4. *Micrurus surinamensis*

VII - LES CROTALIDÉS 48 à 51

1. *Bothrops atrox*
2. *Bothrops bilineatus*
3. *Bothrops brasili*
4. *Crotalus durissus*
5. *Lachesis muta*

PHOTOGRAPHIES :

Nous remercions très vivement nos amis photographes qui ont rendu possible les illustrations de cet ouvrage. Celles-ci sont désignées par un ou deux chiffres (exemple V, 4 = *Chironius scurrulus* ; IV, 1 = *Boa constrictor*).

— Jean Philippe CHIPPEAUX :

V, 4 - 9 - 13 - 33.

— Jean Paul GASC :

VII, 5 ; Tête de *Xenodon*.

— Bernard GEOFFROY :

V, 5 - 12.

— Daniel HEUCLIN :

II ; III ; IV, 4 - 5 ; V, 4 - 7 - 10 (2) - 14 - 16 - 19 (2) - 20 (2) - 21 - 22 - 25.

VI, 2 ; VII, 3 - 4.

— Pierre JAMET :

V, 18.

— Paul PASTUKA :

II ; IV, 1 - 2 - 5 ; V, 1 - 2 (multiventris) - 5 - 8 - 11 - 14 - 15 - 23 - 26 - 27 - 29 - 31 ; VII, 2.

Paul PLANQUETTE :

I ; V, 12 (juvénile) - 16 - 17 (2) - 32.

— Jany SAUVANET :

IV, 3 (juvénile) ; VI, 3.

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'Imprimerie DESORMEAUX
1^{er} Trimestre 88

ISBN 2-906152-03 X

SEPANGUY – BP 411 – CAYENNE 97329 Cedex

